



Ordinations sacerdotales 2026

1 R 3,5.7-12 / 1 Tm 4, 12-16 / Jn 17, 6.14-19

Frères et sœurs dans le Christ

Chers Confrères dans le sacerdoce

Chers Ordinands

Ma méditation de ce jour porte sur 3 points que j'estime importants au regard des lectures que nous avons entendues : 1. *La consécration*. 2. *L'onction* 3. *La demande de Salomon*.

1. La consécration

Dans son évangile, Saint Jean rapporte la *Prière sacerdotale de Jésus*. C'est cette prière qui fonde le sacerdoce chez lui puisque son évangile ne contient pas le récit de l'Institution de l'Eucharistie, telle que racontée par les autres évangiles. Il parle seulement *d'un repas au cours duquel Jésus lave les pieds des Apôtres et à la fin il donne une bouchée trempée dans le repas à Judas pour l'identifier comme traître* (Jn 13, 2). Sa catéchèse sur le pain de vie éclaire aussi le sens de l'Eucharistie (cf. Jn 6).

Voici comment Jésus prie : « *Père, **consacre-les par la vérité**. Et **pour eux** je me consacre moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, **consacrés dans la vérité*** » (Jn 17, 18). Jésus prie pour ses apôtres

qui vont continuer son œuvre dans le monde *et donc pour nous, les prêtres, ses disciples et apôtres d'aujourd'hui qui continuons son œuvre de l'annonce de la parole de Dieu*. Il demande à Dieu de nous consacrer et lui-même s'est consacré pour nous. En religion le mot *consacrer* a le sens du **sacré**. En devenant prêtre, vous revêtez une valeur spirituelle d'une grande importance. Vous n'êtes plus appelé à vivre comme des profanes ; parce que dans le mot profane il y a la **profanation**. La consécration et la profanation ne peuvent pas aller ensemble. Ne profanez pas votre sacerdoce ! Soyez prudents ! Soyez vigilants !

Nous sommes consacrés **par la vérité et dans la vérité**. La vérité c'est Jésus : « *Je suis le Chemin, la **Vérité** et la Vie* » (Jn 14, 6). Être ainsi consacré, c'est être *Un avec Jésus, être attaché au Christ, être lié au Christ l'unique Prêtre de la Nouvelle Alliance* (He 8). La sève du sacerdoce vient de lui : « *Je suis la vigne et vous êtes les sarments* » (Jn 15, 1). Si le sarment ne reçoit plus la sève de la vigne, il dépérit. C'est du Christ que tout prêtre reçoit la sève de son sacerdoce. Jésus le dit : « *Sans moi vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15,5). Donc il faut une vraie vie de prière personnelle, quotidienne et pas uniquement les prières liturgiques.

Le prêtre doit être un homme qui vit de vérité et dans la vérité, sans hypocrisie, sans duplicité, sans fausseté. Ne trahissez pas votre engagement et les promesses prononcées le jour de sa consécration. Vous avez été choisis, alors restez dans l'engagement. Ne suivez pas le chemin de la trahison de votre

vocation, comme Judas Iscariote : choisi mais traître, élu mais hypocrite, envoyé mais infidèle.

Jésus a prié pour ses disciples et il prie pour nous. Avant de te compter parmi ses disciples, c'est Jésus lui-même qui prie toi ; Dieu prie pour l'homme parce que tu n'es pas n'importe quel homme. Quelle chance avons-nous, chers confrères, d'entendre Jésus prier pour notre consécration : « *Père, dit-il, je ne prie pas pour moi, mais pour ceux que tu m'as donné* » (Jn 17, 6) ! Parce que nous avons reçu l'onction.

2. L'onction

Qui dit consécration dit onction. Par l'**imposition de mes mains**, les mains de l'Evêque, vous allez recevoir l'onction du sacerdoce pour tout votre corps et votre âme ; et de façon particulière, **vos mains vont être consacrées et ointes de l'huile sainte**. Retenez bien ceci : *lorsqu'on met de l'huile ordinaire sur quelque chose, cela s'appelle la lubrification, mais en mettant l'onction du Saint chrême sur vos mains, cela s'appelle la consécration. Je ne vais pas lubrifier vos mains, mais les consacrer pour que vous puissiez transmettre cette onction au peuple de Dieu.*

Ici, permettez-moi de reprendre un enseignement que j'avais donné au cours d'une messe chrismale et de la fête de l'institution de notre sacerdoce. Le thème de l'onction est très ancien dans la bible. Dans Lévitique au chapitre 8, c'est Moïse qui prépare l'huile pour faire l'onction à Aaron et à ses prêtres et aussi pour consacrer le Temple de Dieu et tout ce qui s'y trouve. Ces prêtres vont revêtir

aussi du vêtement de la consécration, comme nous portons **l'étole** et la **chasuble** et pour l'Evêque, le grand-prêtre : la mitre, la crosse, le pectoral et l'anneau. L'étole et la chasuble renvoient donc au récit d'Exode 28 où Dieu lui-même donne la modalité de la confection de l'onction et aussi des vêtements. Dieu dit à Moïse, pour Aaron et mes prêtres : « *Ils feront : un éphod, une robe, un pectoral, une tunique brodée, une tiare et une ceinture* ».

Sur *l'éphod* étaient inscrits 12 noms des fils d'Israël : 6 à l'épaule gauche et 6 à l'épaule droite. En portant donc *l'éphod*, c'est-à-dire votre chasuble vous portez toute la charge du peuple de Dieu qui vous est confié sur vos épaules, pour en prendre soin. Le *pectoral* qui symbolise une plus grande charge était une plaque sur laquelle étaient incrustées 12 pierres précieuses qui symbolisaient les 12 tribus d'Israël. Portons ces vêtements liturgiques avec honneur parce qu'ils reflètent notre ministère.

D'ailleurs le psaume 133, 2 se rappelle du **vêtement sacerdotal d'Aaron revêtu de l'onction** en disant : « *On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de son vêtement* ». Voilà l'image de l'onction sacerdotale qui passe à travers les prêtres que nous sommes et à travers les vêtements sacrés que nous portons, et qui arrive jusqu'à nos fidèles. Ces vêtements sacrés que nous portons doivent transmettre à nos fidèles l'onction que nous avons reçue, le jour de notre ordination. Le sacerdoce est une charge noble. Gardez intacte, chers prêtres, et protégez votre onction. Les fidèles en ont besoin pour leur vie.

Regardons la scène de la femme malade qui souffrait de perte de sang depuis douze ans, sans guérison, sans consolation, sans soulagement. La bible dit : « *Cette femme vint par derrière la foule et toucha le vêtement de Jésus. Elle se disait : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée »* (Mc 5,28). Là où tout le monde voit seulement un vêtement, **les yeux de la foi de cette femme voient voit l'onction de Dieu de la personne qui porte le vêtement.** Elle a été guérie. Les apôtres eux-mêmes ne réussissent pas à voir, à ressentir, à deviner et à comprendre cela. Quand Jésus pose la question : « *Qui a touché mon vêtement ?* ». Ils s'en moquent un peu en disant : « *Maître, tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : « Qui m'as touché ? » »* (Mc 5, 31). Ils sont superficiels et souvent nous sommes superficiels, nous minimisons nous-mêmes la force spirituelle qui est en nous, nous relativisons. Jésus, en revanche, sent la force de l'onction divine qui arrive jusqu'aux bords de son vêtement et qui se transmet chez cette femme en guérison.

Quand tu es prêtre, ne laisse pas s'abîmer l'onction de ton sacerdoce, ne laisse pas vieillir ton huile sacerdotale comme vieillit l'huile du moteur d'un véhicule. Renouvelle ton onction par la prière, en restant uni au Christ qui est la vraie vigne. Alors écoutons Salomon.

3. La demande de Salomon

La première lecture de ce jour nous montre Salomon choisi pour conduire son peuple, comme le prêtre est choisi pour conduire le peuple de Dieu. Dieu lui dit : *Demande ce que je dois te donner.* La

réponse de Salomon : *Seigneur, tu m'as fait roi, je suis tout jeune homme et me voilà au milieu du peuple que tu as élu. Donne à ton serviteur un cœur attentif pour bien gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal. Donne-moi la sagesse pour bien conduire ton peuple. Je suis tout jeune homme, donne-moi la sagesse.*

Ce n'est pas l'intelligence qu'il faut pour guider le peuple de Dieu, mais la sagesse. Ce ne sont pas les diplômes humains, les doctorats humains, les titres académiques humains qu'il faut pour mériter de conduire le peuple de Dieu, mais la sagesse. L'intelligence plonge souvent dans l'orgueil, tandis que la sagesse t'élève dans l'humilité. Elle te donne la maturité. **Soyez des prêtres mûrs et non enfantins, puérils, immatures. Soyez de vrais hommes et non pas des gamins, des bambins. Le sacerdoce exige de la maturité. Ce n'est pas l'âge qui fait la maturité mais la prise de conscience de la valeur de qu'on est.**

Nous avons reçu le ministère du sacerdoce aussi pour gouverner. Il y a souvent des problèmes dans la gouvernance. Parfois les paroissiens se plaignent du manque de collaboration de leurs prêtres, du manque de dialogue, du manque parfois même de transparence dans la gestion.

Nous avons entendu dans la 2^e lecture comment Paul exhorte le jeune Timothée qui a reçu la consécration : « *Ne néglige pas le don spirituel qui est en toi, qui t'a été conféré par une intervention prophétique ; accompagnée de l'imposition des mains du collège des presbytres. Prends cela à cœur* » (1 Tm 4, 14-15). Alors comme St Paul je vous dit, chers confrères prêtres :

- *Soyez des modèles de foi.*
- *Soyez des modèles de vie.*
- *Soyez des modèles de pureté.*
- *« Que personne ne méprise votre jeune âge, au contraire soyez des modèles ».*

Amen !